

MODE — cours 1 : décision dans le risque et l'incertain

Christophe Gonzales

LIP6 – Université Paris 6, France

- ① Les modèles mathématiques décisionnels
- ② La décision dans le risque
- ③ La décision dans l'incertain
- ④ L'attitude vis à vis du risque

1 Modèles mathématiques décisionnels

Décision sans incertitude

Diverses décisions \Rightarrow préférences sur les décisions : $d \succsim_{\mathcal{D}} d'$

Exemple

deux enveloppes : la 1^{ère} contient 100 €, la 2^{ème} 200 €

➡ $d_1 = \langle\langle \text{prendre la première enveloppe} \rangle\rangle$

➡ $d_2 = \langle\langle \text{prendre la deuxième enveloppe} \rangle\rangle$

\Rightarrow décideur : $d_2 \succsim_{\mathcal{D}} d_1$

Pourquoi ? \Rightarrow conséquence(d_2) préférée à conséquence(d_1)

Préférences sur les conséquences des décisions

$$d_1 \succsim_{\mathcal{D}} d_2 \iff x(d_1) \succsim_x x(d_2).$$

Décision avec incertitudes

En pratique : les conséquences sont incertaines

Exemple

enveloppe 2 choisie parmi une pile de 100 enveloppes dont 3 contiennent 1000 € et 97 contiennent 1 €

\Rightarrow $\begin{cases} \text{enveloppe 1} = 100 \text{ €} \\ \text{enveloppe 2} = 3 \text{ chances sur } 100 \text{ d'avoir } 1000 \text{ € et} \\ \qquad \qquad \qquad 97 \text{ chances sur } 100 \text{ d'avoir } 1 \text{ €} \end{cases}$

\Rightarrow décideur : $d_1 \succ_D d_2$

Pourquoi ? \Rightarrow trop de risque d'avoir 1 € avec d_2

\Rightarrow décision = conséquences + incertitudes

Exemple

Préparation d'une omelette

Déjà 5 œufs cassés, 6ème œuf intact

3 alternatives :

- casser l'œuf dans l'assiette contenant les cinq œufs ;
- le casser dans une autre assiette pour l'inspecter ;
- ne pas vous servir de cet œuf.

Les conséquences

- **conséquences** : grande omelette, 5 œufs perdus, assiette inutilement salie, petite omelette
- \mathcal{X} : ensemble des conséquences
- Alternatives jugées en fonction de leurs conséquences

Exemple

Préparation d'une omelette

Déjà 5 œufs cassés, 6ème œuf intact

3 alternatives :

- casser l'œuf dans l'assiette contenant les cinq œufs ;
- le casser dans une autre assiette pour l'inspecter ;
- ne pas vous servir de cet œuf.

Les incertitudes

- **incertitudes** : œuf bon, œuf mauvais
- \mathcal{S} = ensemble des états de la nature
= événements élémentaires
- $\mathcal{A} = \{S \subseteq \mathcal{S}\}$ = ensemble des événements

Exemple

Préparation d'une omelette

Déjà 5 œufs cassés, 6ème œuf intact

3 alternatives :

- casser l'œuf dans l'assiette contenant les cinq œufs ;
- le casser dans une autre assiette pour l'inspecter ;
- ne pas vous servir de cet œuf.

Les actes

- **acte** $v =$ fonction $\mathcal{S} \mapsto \mathcal{X}$
- acte \equiv description d'une alternative / décision
- $\mathcal{V} = \{\text{actes}\}$

$$d_1 \succsim_{\mathcal{D}} d_2 \iff v(d_1) \succsim_{\mathcal{V}} v(d_2)$$

Contextes de prise de décision

Décision dans le certain

- \forall état de la nature, un acte \Rightarrow toujours la même conséquence
- décision dans le certain : les préférences sur les actes correspondent aux préférences sur les conséquences

Décision dans le risque (von Neumann-Morgenstern 1944)

- alternative \Rightarrow peut avoir plusieurs conséquences suivant la réalisation d'un événement ou d'un autre
- on suppose qu'il existe une distribution «objective» de probabilité connue sur $(\mathcal{S}, \mathcal{A})$

Décision dans l'incertain

- alternative \Rightarrow peut avoir plusieurs conséquences suivant la réalisation d'un événement ou d'un autre
- on ne suppose pas l'existence d'une distribution de probabilité sur $(\mathcal{S}, \mathcal{A})$

Décision dans le certain

Fonction d'utilité (sur les décisions)

fonction $U : \mathcal{D} \mapsto \mathbb{R}$ telle que :

$$d_1 \succsim_{\mathcal{D}} d_2 \iff U(d_1) \geq U(d_2).$$

Fonction d'utilité (sur les conséquences)

fonction $f : \mathcal{X} \mapsto \mathbb{R}$ telle que :

$$x_1 \succsim_{\mathcal{X}} x_2 \iff f(x_1) \geq f(x_2).$$

● *Avantages :*

- problème décisionnel = problème d'optimisation
 \implies utilisation d'un solveur
- préférences transitives \implies optimum facile à justifier
- souvent, justifications axiomatiques simples

● *Inconvénients :*

- nécessité d'avoir des préférences transitives
- élicitation des préférences

Le modèle d'espérance d'utilité

- Incertitudes = **distribution de probabilité** P sur \mathcal{A}
- $U : \mathcal{D} \mapsto \mathbb{R}$: Fonction d'utilité sur les décisions
- actes constants : $\forall a \in \mathcal{A} \mapsto$ le même $x \in \mathcal{X}$
- actes constants $\implies f : \mathcal{X} \mapsto \mathbb{R}$ fonction d'utilité sur les conséquences

Modèle d'espérance d'utilité :

$$U(d) = \sum_{x(d)} P(x(d))f(x(d)).$$

Exemple des enveloppes :

$$\implies U(\text{env 1}) = f(100 \text{ €}) \text{ et } U(\text{env 2}) = \frac{3}{100} f(1000 \text{ €}) + \frac{97}{100} f(1 \text{ €})$$

Quelques applications de ces modèles décisionnels



Arrimage de la navette spatiale



décision médicale



gestion de l'énergie ou de ressources critiques



domaine militaire



détermination de prix d'assurances

Quelques questions sur le modèle EU

- Les probas représentent-elles bien les incertitudes ?
- Raisonne-t-on avec des probas ?
- D'où sortent les probas ?
- Les préférences sur \mathcal{X} doivent-elles être représentées par des fonctions d'utilité ?
- Est-ce que EU est un bon critère de décision ?

Réponse : ça dépend

Cours de MODE \implies voir dans quels cas EU est un modèle raisonnable

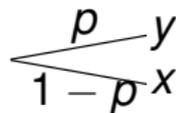
② Décision dans le risque

Axiomatique de von Neumann-Morgenstern (1/5)

- \mathcal{V} : ensemble des actes = applications de \mathcal{S} dans \mathcal{X}
- $\succsim_{\mathcal{D}}$: relation de préférence sur \mathcal{V}
- $\succ_{\mathcal{D}}$: relation de préférence stricte, $\sim_{\mathcal{D}}$: indifférence
- $\succsim_{\mathcal{D}} \implies \succsim_{\mathcal{X}}$ sur \mathcal{X} grâce aux actes constants

hypothèse du risque (incertain probabilisé) : $\exists P : 2^{\mathcal{S}} \mapsto \mathbb{R}$

- $\mathcal{A} = 2^{\mathcal{S}}$, $(\mathcal{S}, \mathcal{A}, P)$: espace probabilisé
- $f \in \mathcal{V} \implies P_f$ sur $(\mathcal{X}, 2^{\mathcal{X}})$
- \mathcal{L} : loteries, ensemble des lois à support fini sur \mathcal{X}
 $f \implies P_f = \langle c_1, p_1; \dots; c_n, p_n \rangle$, avec $c_1 \succsim_{\mathcal{X}} c_2 \succsim_{\mathcal{X}} \dots \succsim_{\mathcal{X}} c_n$



- $\succsim_{\mathcal{D}} \implies \succsim$ sur \mathcal{L}

Théorème de von Neumann-Morgenstern (44)

représentation de \succsim sur \mathcal{L} par EU

Exemple de Savage

Préparation d'une omelette

Déjà 5 œufs cassés, 6ème œuf intact

3 alternatives/décisions :

- d_1 : casser l'œuf dans l'assiette contenant les cinq œufs ;
- d_2 : le casser dans une autre assiette pour l'inspecter ;
- d_3 : ne pas vous servir de cet œuf.

- \mathcal{S} : ensemble des états de la nature = {œuf (B)on, œuf (M)auvais}
- \mathcal{A} : ensemble des événements = $\{\emptyset, \{B\}, \{M\}, \{B, M\}\}$
- \mathcal{X} : ensemble des conséquences = {grande omelette, 5 œufs perdus, assiette salie, petite omelette}
- \mathcal{D} : ensemble des décisions = $\{d_1, d_2, d_3\}$
- \mathcal{V} : ensemble des actes = {fonctions $\mathcal{S} \mapsto \mathcal{X}$ }

Exemple de Savage

Préparation d'une omelette

Déjà 5 œufs cassés, 6ème œuf intact

3 alternatives/décisions :

- d_1 : casser l'œuf dans l'assiette contenant les cinq œufs ;
- d_2 : le casser dans une autre assiette pour l'inspecter ;
- d_3 : ne pas vous servir de cet œuf.

• décision d_1

• acte représentant la décision $d_1 = A_{d_1} : \mathcal{S} \mapsto \mathcal{X}$

$A_{d_1}(\text{œuf bon}) = \text{grand omelette}$

$A_{d_1}(\text{œuf mauvais}) = 5 \text{ œufs perdus}$

• Si $P(\text{bon}) = 0.3$ et $P(\text{mauvais}) = 0.7$

Acte $A_{d_1} \implies P(\text{gde omelette}) = 0.3$ et $P(\text{œufs perdus}) = 0.7$

Exemple de Savage

Préparation d'une omelette

Déjà 5 œufs cassés, 6ème œuf intact

3 alternatives/décisions :

- d_1 : casser l'œuf dans l'assiette contenant les cinq œufs ;
 - d_2 : le casser dans une autre assiette pour l'inspecter ;
 - d_3 : ne pas vous servir de cet œuf.
-
- \mathcal{L} : ensemble des loteries = {lois de proba sur \mathcal{X} }
 - Si $P(\text{bon}) = 0.3$ et $P(\text{mauvais}) = 0.7$
 - loterie de $d_1 \implies P(\text{grande omelette}) = 0.3$
 $P(\text{œufs perdus}) = 0.7$

Actes et loteries

- **Acte** : résume une décision en ne tenant compte que des couples (états de la nature, conséquences)
- **Loterie** : résume un acte en ne tenant compte que des probabilités des conséquences

événement	proba	acte A1	acte A2
e_1	0.3	cons. C1	cons. C2
e_2	0.3	cons. C2	cons. C1
e_3	0.4	cons. C2	cons. C2

2 actes, 1 seule loterie : $L = \{P(C1) = 0.3 ; P(C2) = 0.7\}$

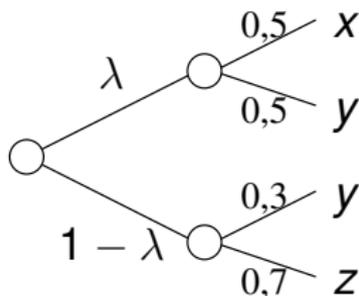
⇒ info décision \geq info acte \geq info loterie

Théorème de von Neumann-Morgenstern (44)

représentation de \succsim sur \mathcal{L} par EU

Mixage de lois

$\forall P, Q \in \mathcal{L}, \forall \lambda \in [0, 1], \lambda P + (1 - \lambda)Q \in \mathcal{L}$: loterie



$\langle x, 0.5\lambda; y, (0.5\lambda + 0.3 \times (1 - \lambda)); z, 0.7 \times (1 - \lambda) \rangle$

Axiome 1 : préordre total

\succsim est un préordre total (réflexif, transitif, complet) sur \mathcal{L} non trivial ($\exists P, Q \in \mathcal{L}$ t.q. $P \succ Q$).

Axiome 2 : continuité

$\forall P, Q, R \in \mathcal{L}$ tels que $P \succ Q \succ R$, $\exists \alpha, \beta \in]0, 1[$ tels que :

$$\alpha P + (1 - \alpha)R \succ Q \succ \beta P + (1 - \beta)R.$$

Axiome 3 : indépendance

$\forall P, Q, R \in \mathcal{L}, \forall \alpha \in]0, 1]$:

$$P \succsim Q \iff \alpha P + (1 - \alpha)R \succsim \alpha Q + (1 - \alpha)R.$$

Théorème de von Neumann-Morgenstern

Les deux assertions suivantes sont équivalentes :

- 1 \succsim sur \mathcal{L} vérifie les axiomes 1,2,3.
- 2 \succsim est représentable par U t.q.

$$U(P) = \sum_{i=1}^n p_i u(x_i),$$

où $u(x_i) = U(\langle x_i, 1 \rangle)$.

- $u : \mathcal{X} \mapsto \mathbb{R}$ utilité de von Neumann-Morgenstern
- u unique à une transformation affine strictement positive près

3 Décision dans l'incertain

Définition

- Choisir l'acte dont la pire conséquence est la meilleure :

$$\operatorname{Argmax}_{f \in \mathcal{V}} \min_{s \in \mathcal{S}} u(f(s)).$$

- idée : principe de prudence.

	s_1	s_2	s_3	min
f_1	20	10	-30	-30
f_2	-10	30	10	-10
f_3	10	20	-5	-5

	s_1	s_2	s_3	min
f_1	20	10	-10	-10
f_2	200	300	-11	-11

Définition

- Choisir l'acte avec le meilleur compromis entre meilleure et pire conséquence :

$$\operatorname{Argmax}_{f \in \mathcal{V}} \left[\alpha \min_{s \in \mathcal{S}} u(f(s)) + (1 - \alpha) \max_{s \in \mathcal{S}} u(f(s)) \right],$$

avec $\alpha \in [0, 1]$

- idée : compromis entre prudence et optimisme.

	s_1	s_2	s_3	s_4	Hurwicz
f_1	200	0	0	-10	$\alpha \times (-10) + (1 - \alpha) \times 200$
f_2	200	200	200	-11	$\alpha \times (-11) + (1 - \alpha) \times 200$

Définition

- Choisir l'acte dont on regrettera le moins la conséquence :

$$\text{Argmin}_{f \in \mathcal{V}} \max_{s \in \mathcal{S}} R(f, s),$$

avec $R(f, s) = \max_{g \in \mathcal{V}} u(g(s)) - u(f(s))$.

	s_1	s_2	s_3
f_1	20	10	-30
f_2	-10	30	10
f_3	10	20	-5

	s_1	s_2	s_3	max
R_1	0	20	40	40
R_2	30	0	0	30
R_3	10	10	15	15

Min Max Regret (2/2)

	s_1	s_2	s_3
f_1	25	0	10
f_2	9	30	30
f_3	10	15	15

	s_1	s_2	s_3	max
R_1	0	30	20	30
R_2	16	0	0	16
R_3	15	15	15	15

	s_1	s_2
f_1	8	0
f_2	2	4
f_3	1	7

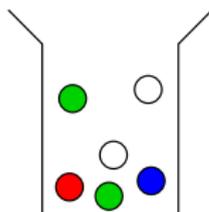
	s_1	s_2	max
R_1	0	7	7
R_2	6	3	6
R_3	7	0	7

Définition

- Choisir l'acte ayant la conséquence moyenne la plus élevée :

$$\text{Argmax}_{f \in \mathcal{V}} \sum_{s \in \mathcal{S}} \frac{1}{|\mathcal{S}|} u(f(s)).$$

- idée : les événements sont équiprobables.



	<i>R</i>	<i>V</i>	<i>B</i>	Σ
<i>f</i> ₁	100	0	0	33,3
<i>f</i> ₂	0	99	99	66,0

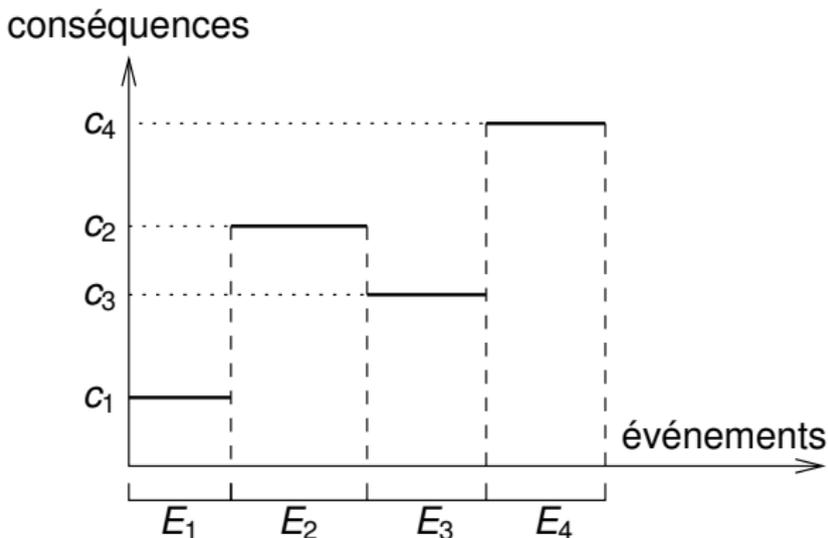
	<i>R</i>	$\neg R$	Σ
<i>f</i> ₁	100	0	50,0
<i>f</i> ₂	0	99	49,5

Axiomatique de Savage (1/9)

acte : fonction de $\mathcal{S} \mapsto \mathcal{X}$

Acte simple en escalier

f est un acte simple en escalier s'il existe une partition finie $\{E_i, i \in I\}$ de \mathcal{S} , telle que $f(E_i) = \{c_i\}$.



Acte simple en escalier

f est un acte simple en escalier s'il existe une partition finie $\{E_i, i \in I\}$ de \mathcal{S} , telle que $f(E_i) = \{c_i\}$.

Acte en escalier

f est un acte en escalier s'il existe une partition dénombrable $\{E_i, i \in I\}$ de \mathcal{S} , telle que $f(E_i) = \{c_i\}$.

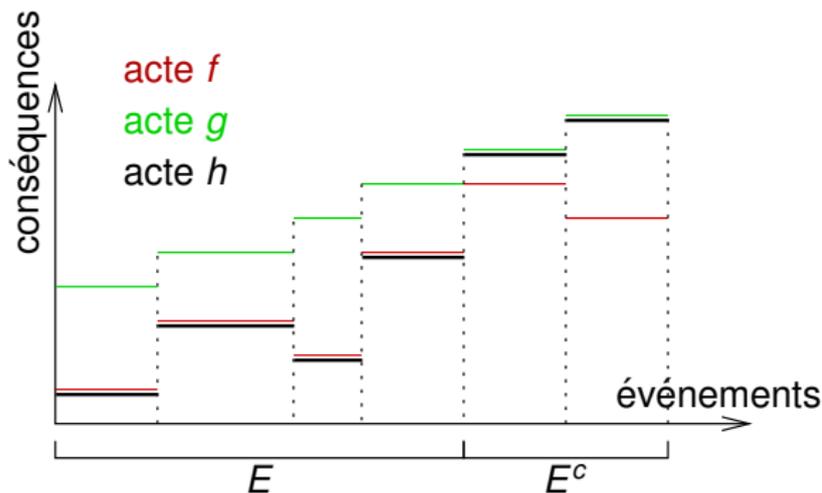
Acte constant

δ_c est un acte constant si $\delta_c(\mathcal{S}) = \{c\}$.

Greffe

Soit f, g deux actes. Soit $E \subseteq S$ un événement.

$$\text{acte } h = fEg = \begin{cases} h(s) = f(s) \text{ pour } s \in E, \\ h(s) = g(s) \text{ pour } s \in E^c. \end{cases}$$



Axiome P1 : préordre total sur les actes

- 1 \mathcal{A} , l'ensemble des événements, est une σ -algèbre.
- 2 L'ensemble des actes contient l'ensemble des actes en escalier et est fermé pour l'opération de greffe.
- 3 \succsim est un préordre total.

Axiomatique de Savage (5/9)

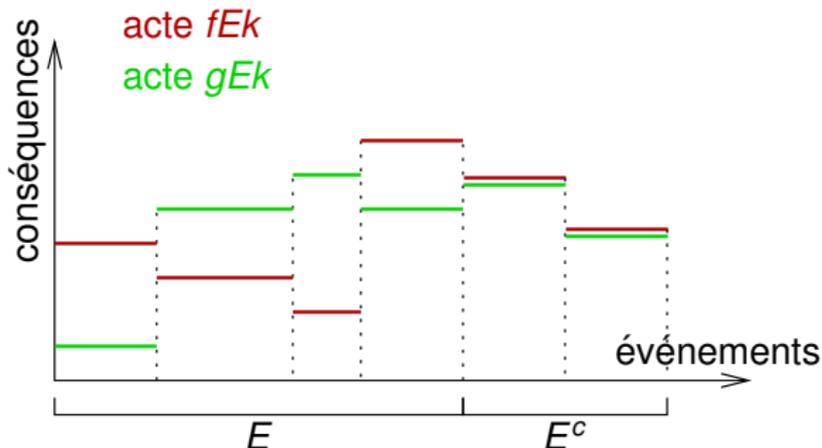
Axiome clé de Savage :

Axiome P2 : Sure thing principle

\forall actes $f, g, h, k \in \mathcal{X}^S$ et $\forall E \subseteq S$:

$$fEh \succsim gEh \iff fEk \succsim gEk.$$

Une modification commune d'une partie commune à deux actes ne modifie pas les préférences entre ces actes.



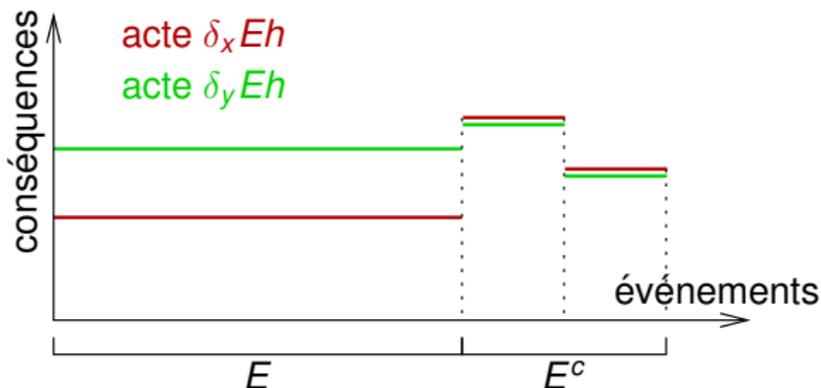
Axiomatique de Savage (6/9)

P2 : $f \succsim_E g \iff$ pour tout h , $fEh \succsim gEh$

E non négligeable si $\exists f, g$ t.q. $f \succ_E g$

Axiome P3 : existence de préférences dans le certain

$\forall x, y \in \mathcal{X}, \forall E \subseteq \mathcal{S}$ non négligeable, $\delta_x \succsim_E \delta_y \iff x \succsim_{\mathcal{X}} y$,
où δ_x, δ_y sont des actes constants.

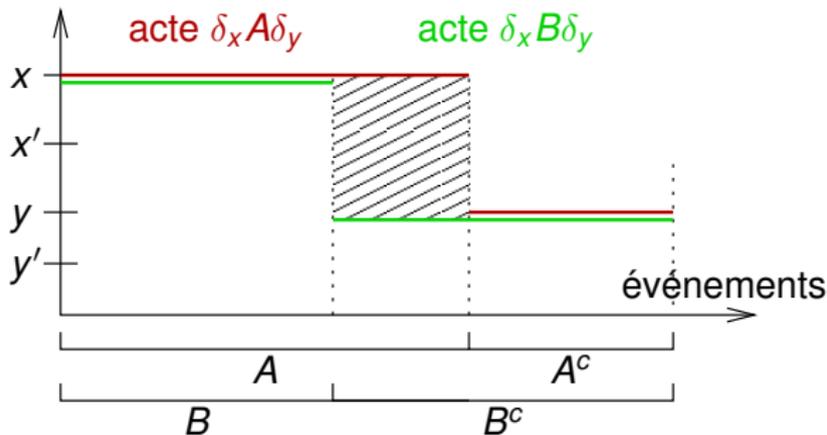


\implies un traumatisme émotionnel ne peut bouleverser la hiérarchie des valeurs

Axiome P4 : préférences sur les événements

$\forall x, x', y, y' \in \mathcal{X}$ tels que $x \succ_x y$ et $x' \succ_x y'$, et $\forall A, B \subseteq \mathcal{S}$,

$$\delta_x A \delta_y \succsim \delta_x B \delta_y \iff \delta_{x'} A \delta_{y'} \succsim \delta_{x'} B \delta_{y'}.$$



interprétation : puisque ça ne dépend pas des conséquences, c'est que l'on pense que A a plus de chances de se produire que B .

Axiome P5 : non trivialité des préférences dans le certain

Il existe $x, y \in \mathcal{X}$ tels que $\delta_x \succ \delta_y$.

Axiome P6 : continuité

\forall actes $f, g \in \mathcal{X}^{\mathcal{S}}$ tels que $f \succ g, \forall x \in \mathcal{X}$,

$\exists E = \bigcup_{i=1}^n E_i, E_i \subseteq \mathcal{S}$, tel que :

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \delta_x E_i f \succ g \text{ et } f \succ \delta_x E_i g.$$

interprétation : chaque E_i est jugé suffisamment peu probable pour que la modification de f sur E_i ne renverse pas les préférences

\implies les $\delta_x E_i f$ sont très «proches» les uns des autres

Théorème de Savage (54)

Si P1 à P6 sont vérifiés, \succsim est représentable par EU :

$$U(f) = \sum_{s \in \mathcal{S}} p(s)u(f(s)).$$

Remarque : on n'a jamais supposé l'existence d'une loi de proba

⇒ elle découle des axiomes

⇒ probabilités subjectives

⇒ Subjective Expected Utility (SEU)

④ Attitude vis à vis du risque

Définition pour les loteries

- Soit L une loterie quelconque $\implies U(L) =$ l'utilité de L
- Notation : $CE_L =$ équivalent certain de L
- $CE_L =$ la loterie $\langle x, 1 \rangle$ telle que $U(CE_L) = U(L)$

Définition pour les actes

- Soit f un acte quelconque $\implies U(f) =$ l'utilité de f
- Notation : $CE_f =$ équivalent certain de f
- $CE_f =$ l'acte constant $\delta_{U(f)}$

Prix de vente d'une loterie (1/3)

- Loterie $X = \langle x_1, p_1; \dots; x_n, p_n \rangle$
 - = une distribution de probabilité sur \mathcal{X}
 - \equiv variable aléatoire sur \mathcal{X}
- Hypothèse pour la suite : $\mathcal{X} = \mathbb{R}$
- Richesse initiale w_0 fixée
- Richesse finale $W_f = \langle w_0 + x_1, p_1; \dots; w_0 + x_n, p_n \rangle = w_0 + X$
où $X = \langle x_1, p_1; \dots; x_n, p_n \rangle$

Exemple :

On possède $w_0 \in$ et on en investit une partie à la bourse

Prix de vente d'une loterie (2/3)

- Richesse initiale w_0
- Richesse finale $W_f = w_0 + X$, où $X =$ loterie
- Équivalent certain de $W_f = CE_f$
- $CE_f =$ loterie certaine $\sim W_f$
 $\implies CE_f - w_0$ revient à se débarrasser de X

Définition

Prix de vente de la loterie X : $p_v = CE_f - w_0$

Interprétation :

- $U(CE_f) = U(w_0 + X)$

$\implies p_v =$ prix minimum exigé pour vendre la loterie X

Application : souscription d'une assurance $\implies p_v < 0$

Théorème

- Richesse initiale w_0 , richesse finale $W_f = w_0 + X$
- Décideur maximisateur d'espérance d'utilité
- Si l'utilité de von Neumann-Morgenstern est linéaire alors :

$$p_v = E(X)$$



$E(X)$ = espérance de X , pas l'espérance d'utilité !

⇒ 2 loteries de même espérance ⇒ même prix

⇒ $\langle x_1, \frac{1}{2}; x_2, \frac{1}{2} \rangle \sim \langle \frac{x_1+x_2}{2}, 1 \rangle$

⇒ le décideur ne prend pas en compte le risque

Neutralité au risque

Un décideur, maximisateur d'EU, est neutre vis-à-vis du risque si son utilité de von Neumann-Morgenstern est linéaire.

Aversion au risque

Un décideur, maximisateur d'EU, est adverse du risque si

$$p_v < E(X)$$

Goût pour le risque

Un décideur, maximisateur d'EU, a du goût pour le risque si

$$p_v > E(X)$$

Théorème

Soit une fonction d'utilité de von Neumann-Morgenstern strictement croissante, alors :

- si elle est strictement concave, $p_v < E(X)$
- si elle est strictement convexe, $p_v > E(X)$

Aversion faible pour le risque – Arrow(65), Pratt(64)

Un agent a de l'aversion faible pour le risque si, pour toute loterie L , il préfère l'acte certain d'espérance $E(L)$ à l'acte L :

$$\forall L \in \mathcal{L}, \langle E(L), 1 \rangle \succsim L.$$

L'agent a du goût faible pour le risque si : $\forall L \in \mathcal{L}, L \succsim \langle E(L), 1 \rangle$.

L'agent est neutre vis à vis du risque si : $\forall L \in \mathcal{L}, L \sim \langle E(L), 1 \rangle$.

\implies concavité de u = aversion au risque

concavité de $u \iff$ aversion faible au risque

\implies deux questions :

- 1 Peut-on caractériser si un décideur a plus ou moins d'aversion au risque ?
- 2 Peut-on caractériser si une situation est plus ou moins risquée ?

Coefficient d'aversion absolue au risque (1/2)

- Richesse initiale w_0 ; richesse finale $W_f = w_0 + X$
- X : loterie d'espérance μ et de variance σ^2
- Équivalent certain de $W_f = CE_f$
- Prix de vente de la loterie X : $p_v = CE_f - w_0$
- u : fonction d'utilité de von Neumann-Morgenstern

$$\implies U(CE_f) = U(W_f) = U(w_0 + p_v)$$

$$\text{Formule de Taylor autour de } w_0 + \mu \implies p_v - \mu \approx \frac{\sigma^2}{2} \frac{u''(w_0 + \mu)}{u'(w_0 + \mu)}$$

$$p_V - \mu \approx \frac{\sigma^2}{2} \frac{u''(w_0 + \mu)}{u'(w_0 + \mu)}$$

- $\frac{\sigma^2}{2}$: indicateur du risque véhiculé par la loterie X
- $\frac{u''}{u'}$: allure de la fonction d'utilité (\implies attitude vis-à-vis du risque)

Coeff d'aversion absolue pour le risque – Arrow(65), Pratt(64)

$$R_A(x) = -\frac{u''(x)}{u'(x)}$$



Il est généralement admis que $R_A(x)$ décroît avec x

Remarque : plus $R_A(x)$ est élevé, plus on est adverse au risque \implies comparaisons entre agents

- Mesure de quantité de risque ?
- Variance ? Arrow-Pratt : $p_v - \mu \approx \frac{\sigma^2}{2} \frac{u''(w_0 + \mu)}{u'(w_0 + \mu)}$
- Rothschild & Stiglitz (1970) :
La variance n'est pas le meilleur des indicateurs :

Utiliser la notion de «Mean Preserving Spread»

Mean Preserving Spread

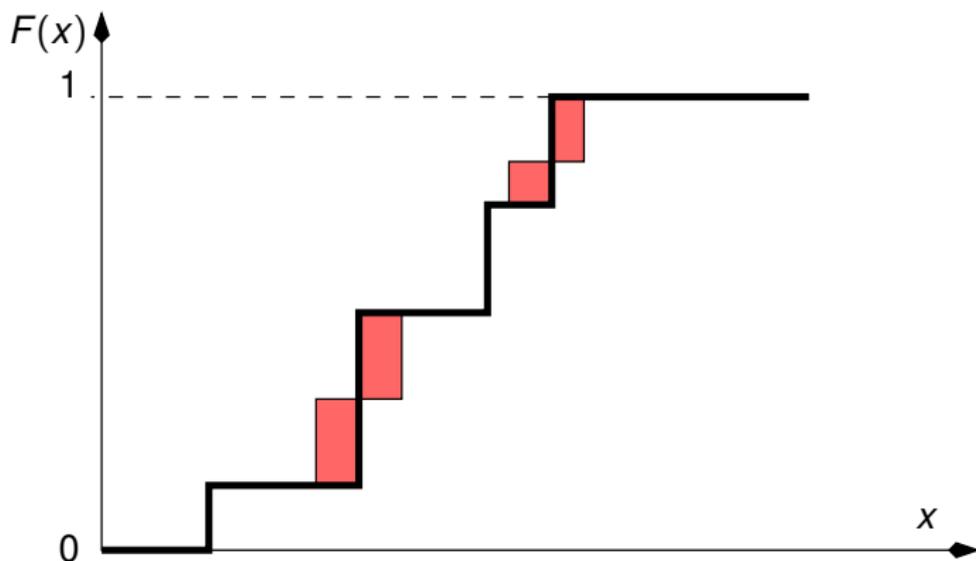
x	$P(x)$	z	$Q(z)$
-2	0.09	-2	0.09
4	0.30	3	0.15
10	0.40	5	0.15
16	0.21	10	0.40
		12	0.07
		18	0.14

- Z a la même espérance que X
- Z déduit de X en remplaçant des valeurs certaines par des loteries $\implies Z$ plus risqué que X

$Z = X + \text{un bruit blanc} = \text{Mean preserving spread}$

interprétation graphique du MPS

$$X \implies P(x) \implies F(x) = P(z \leq x)$$



$$Y = \text{MPS}(X) \implies \int_{-\infty}^T F_Y(x) dx \geq \int_{-\infty}^T F_X(x) dx \text{ pour tout } T$$

Définition : dominance stochastique d'ordre 2

- X et Y deux loteries
- X domine stochastiquement Y , noté $X \succsim_{DS2} Y$, si :

$$\int_{-\infty}^T F_Y(x) dx \geq \int_{-\infty}^T F_X(x) dx \text{ pour tout } T$$

Mean Preserving Spread

- X et Y deux loteries
- on dit que $Y = \text{MPS}(X)$ (autrement dit, Y est un accroissement de risque à moyenne fixée de X) si :
 - 1 $E(X) = E(Y)$
 - 1 $X \succsim_{DS2} Y$

Aversion forte pour le risque – Rothschild & Stiglitz (1970)

- Un agent a de l'aversion forte pour le risque si :
pour toutes loteries X, Y telles que $Y = \text{MPS}(X)$, $X \succsim Y$
- Un agent a un goût fort pour le risque si :
pour toutes loteries X, Y telles que $Y = \text{MPS}(X)$, $Y \succsim X$
- Un agent est neutre vis-à-vis du risque si :
pour toutes loteries X, Y telles que $Y = \text{MPS}(X)$, $Y \sim X$

$\forall X, X = \text{MPS}(E(X)) \implies$ aversion forte \implies aversion faible

Réciproque ?

Proposition de Rothschild & Stiglitz (1970-71)

- agent maximisateur d'espérance d'utilité
- les 3 assertions suivantes sont équivalentes :
 - 1 l'agent a de l'aversion faible pour le risque
 - 2 l'agent a de l'aversion forte pour le risque
 - 3 la fonction d'utilité de von Neumann-Morgenstern de l'agent est concave

Références

- 1 **J. von Neumann & O. Morgenstern (1947)**
“Theory of Games and Economic Behaviour”,
Princeton University Press
- 2 **L. J. Savage (1954)**
“The Foundations of Statistics”, Dover
- 3 **A. Chateauneuf, M. Cohen & J.-M. Tallon (2006)**
“Décision dans le risque : mesure du risque, aversion pour le risque, modèle classique d'utilité espérée, paradoxe d'Allais, modèles à niveaux de sécurité et de potentiel”, in *Concepts et méthodes pour l'aide à la décision*, Vol 2, chapitre 1, Hermes
- 4 **A. Chateauneuf, M. Cohen & J.-Y. Jaffray (2006)**
“Décision dans l'incertain : les modèles classiques”, in *Concepts et méthodes pour l'aide à la décision*, Vol 2, chapitre 2, Hermes

Quelques références sur l'aversion au risque

Références

- 5 **L. Eeckhoudt & C. Gollier (1992)**
“Les risques financiers – Evaluation, Gestion, Partage”,
Ediscience International
- 6 **J. Pratt (1964)**
“Risk aversion in the small and in the large”,
Econometrica, Vol. 32, pp. 122–136
- 7 **K.J. Arrow (1965)**
“The theory of risk aversion”, in *Aspects of the Theory
of Risk Bearing*, pp.90–120, Yrjo Jahansson Fondation, Helsinki.
- 8 **M. Rothschild & J. Stiglitz (1970)**
“Increasing risk I : A definition”,
Journal of Economic Theory, Vol. 2, pp.225–243
- 9 **M. Rothschild & J. Stiglitz (1971)**
“Increasing risk II : Its economic consequences”,
Journal of Economic Theory, Vol. 3, pp.66–84